

# **Changements politiques, révolte (s) et/ou révolution(s) : à partir d' E. Balibar et d' A. Badiou**

## **J.C. Lévêque**

### Résumé.

Une définition restrictive de la violence, que nous ferons nôtre, fait consensus. Elle désigne comme « *violente* » toute atteinte volontaire à l'intégrité physique d'un ou plusieurs être(s) humain(s). Sont ainsi exclus de cette définition les dommages corporels dus au hasard, à la fatalité ou aux phénomènes naturels, de même que les atteintes à l'intégrité morale ou psychologique, car il est évident qu'une révolution, même des plus pacifiques, ne va pas sans heurter les mentalités, ou rompre avec les idées communément admises, parfois d'origine immémoriale. La violence désigne donc une atteinte *physique* dans laquelle est engagée une responsabilité humaine. Partant, la « *violence révolutionnaire* » est la forme spécifique de violence physique visant le renversement de l'ordre établi et, dans sa version marxiste et anarchiste, l'abolition de l'État et le dépassement du capitalisme. Balibar et Badiou abordent ce thème selon deux points de vue différents: selon Balibar, dans *Violence et civilité*, on ne peut pas exclure la violence de la politique, mais il serait souhaitable d'éviter toute " violence extreme", sans toutefois pratiquer une forme " simpliste" ou simplifiée de non-violence- l'autur considère à fond le problème de la désobéissance civique. Au contraire, Badiou se situe, jusque dans *Le retour de l'histoire* ( 2012), Dans une perspective qui est plus proche de la tradition marxiste, qui justifie la violence politique comme moyen pour se défaire du Capitalisme, même s'il s'éloigne de toute perspective " stalinienne". Les deux perspectives, d'une façon " dialectique", peuvent nous aider à mieux limiter les dégâts du néolibéralisme.

### **Bref CV et publications**

**Jean-Claude Lévêque** è ricercatore presso il CSIC-CCHS (Instituto de Filosofía) di Madrid. Ha pubblicato numerosi saggi sulla filosofia spagnola contemporanea e, in particolare, sull'opera di Ortega y Gasset (tra questi, *Ortega interprete di Kant, I e II*, Milano, 2002 e 2005 e *Forme della ragione storica. La filosofia di Ortega y Gasset come filosofia europea*. Torino 2008). Attualmente si occupa dei rapporti tra Estetica e Politica nella filosofia francese contemporanea e della filosofia del diritto di G. Teubner. E' stato co-editore (con M.Cipolloni e F.Moiso)

del volume *Ortega y Gasset pensatore e narratore dell'Europa* (Milano, 2001) e con L. Bagetto del volume *Immagine e scrittura* (Roma, 2009). Collabora assiduamente con la rivista *Kainòs* ed è redattore delle riviste *Tròpos* (Torino) e *Escritura e imagen* (Madrid).